

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 17 (1905)

Buchbesprechung: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



REVUE DES REVUES

La Propriété photoactive du sang de lapin.

(*Photographische Chronik*, 3 déc. 1905 du Biophysikalischen Zentralblatt.)

L'influence de la lumière sur la chlorophile a été déjà décrite par M. V. Schlaepfer, et la question se pose, si la lumière n'exerce pas aussi une influence sur le sang. Pour cela on a fait des expériences avec du sang frais insolé et non insolé de lapins pigmentés et albinos. Les deux espèces de sang ont été traitées avec de l'acide cyanhydrique et du chlorure de potassium. Les expériences ont été répétées sur des organes comme le foie, les reins, les capsules surrénales, etc., privés ou non privés de sang.

La méthode d'expérimentation consiste dans l'examen de l'émission de rayons lumineux de ces corps. Pour cela on soumettait une plaque photographique à l'action de ces substances. Les substances elles-mêmes se trouvaient dans une cuvette en paraffine photographiquement neutre et étaient séparées de la plaque par un écran de papier noir mat, dans lequel on avait pratiqué une découpage.

Les expériences ont démontré que les deux espèces de sang sont photoactives et émettent des rayons. Ce phénomène s'explique par le fait que certains corps organiques, en subissant une oxydation lente

dans un milieu alcalin, ayant ou n'ayant pas été insolés préalablement ont la propriété d'émettre des rayons lumineux.

Il est remarquable que le sang de l'animal pigmenté est beaucoup moins photoactif que celui provenant du lapin blanc (non pigmenté). En outre, on a constaté que le sang perd son activité en quelques jours ; mais après une nouvelle insolation, il acquiert aussitôt de nouveau sa photoactivité, tandis que le sang traité par l'acide cyanhydrique reste toujours inactif.

Le sang de l'animal empoisonné par une injection de chlorure de potassium, a toujours été trouvé photoactif.

L'action des différents organes précités, a été moindre que celle du sang. Elle se manifestait seulement au commencement de la décomposition, elle a été nulle si la décomposition était avancée.

Les organes traités par l'acide cyanhydrique restent toujours photoactifs. Dans notre expérience les bactéries lumineuses, qui produisent souvent ces radiations, ne sont pour rien dans ce phénomène.

Le fait que les organes décomposés et le sang sec sont photoactifs, permet de conclure que dans notre cas il s'agit d'une action chimique, qui est très probablement une oxydation. Comme le soleil active l'oxydation, il est clair que la photoactivité peut être augmentée par lui. Il est intéressant à constater que, malgré l'influence de l'oxygène, des alcalis et d'autres facteurs qui contribuent à l'émission des rayons, le sang des animaux pigmentés reste presque inactif.

On est donc porté à croire que le sang circulant dans le derme de l'albinos peut être insolé et activé par la lumière dans une très haute mesure, fait qui ne peut pas se produire chez l'animal pigmenté. Dans ce dernier cas le pigment forme écran. Ceci pourrait être d'une très haute importance si, éventuellement, le sang, après avoir été rendu actif pendant son passage dans la peau extérieure, émettrait pendant la circulation à l'intérieur du corps de l'énergie rayonnante et exercerait ainsi une certaine influence sur les organes intérieurs. Il faut attendre des expériences ultérieures pour pouvoir se prononcer avec sûreté là-dessus.

PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES CRISTALLOS

Maison de Vente
67, boulevard BEAUMARCHAIS

PARIS

Laboratoires Modernes
Rue des TOURNELLES



Pourquoi faut-il donner la préférence aux produits CRISTALLOS?

LE RÉVÉLATEUR parce qu'il est le plus puissant, le plus parfait et le plus économique.

LE FIXOVIREUR parce qu'étant très riche en sels d'or pur, on obtient les plus jolis tons photographiques et qu'il est de plus très économique étant livré très concentré.

LE CAMÉLÉON parce qu'il développe tous papiers citrate après tirage rapide et donne **sans virage** toutes les nuances allant du noir pur au bistre et rouge sanguin.

LES VIRAGES EN COULEURS CRISTALLOS
parce qu'ils donnent aux papiers bromure les plus jolis tons bruns-rouges, bleus, verts, violets, roses.

AINSI QUE TOUS PRODUITS A LA MARQUE CRISTALLOS

Nous vous recommandons tout spécialement les **DÉGRADATEURS** en papier parcheminé ainsi que les **VIGNETTES D'ART**, dont la série se compose d'une cinquantaine de dessins plus heureux les uns que les autres.

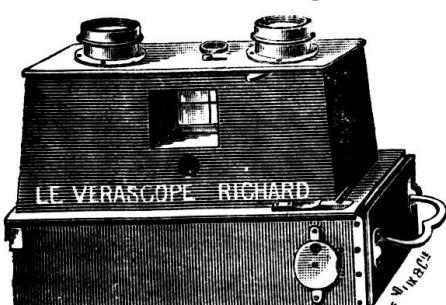
Echantillons liquides contre 0.50. * Envoi gratuit du Catalogue.

En vente dans toutes les maisons de produits photographiques de Suisse

LE VÉRASCOPE

Jumelle Stéréoscopique
Brevetée S. G. D. G.

Donne l'**IMAGE VRAIE**, garantie SUPERPOSABLE avec la **NATURE** comme GRANDEUR et comme RELIE
C'est le Document absolu enregistré



Inventé et construit par

JULES RICHARD

Fondateur et Successeur
de la Maison RICHARD Frère

25, Rue Mélingue, PARIS

EXPOSITION ET VENTE : 10, rue Halévy (près l'Opéra)

Se MÉFIER des IMITATIONS
qui tous les jours apparaissent
sous des noms différents.

MODÈLE ORDINAIRE. — Objectifs rectilignes 175 fr.

MODÈLE 1900, muni de deux objectifs anastigmats de Zeiss,
de deux viseurs clairs, dont l'un entièrement redresseur,
l'autre direct avec oïilletton, compteur automatique, vitesse
variable, déclenchement à la poire. — *Plus de volet à tirer.* 500 fr.

MODÈLE 1903, à décentrement 525 fr.

MODÈLE 7 ~ 13, " objectifs Zeiss ou Gærz . . 625 fr.

LE TAXIPHOTE BREVETÉ S. G. D. G.

Sér'oclasseur distributeur automatique, pouvant servir pour la projection
Ecartement variable des oculaires. — Sécurité absolue des diapositifs.

3 GRANDS PRIX. - Exposition de PARIS 1900 - 3 Médailles d'Or

St-Louis 1904 **3 GRANDS PRIX**



Envoi franco de la Notice illustrée.



CORBAZ & C°

Phot. Ls Chastellain, Lausanne.

Sous Bois

Stéréoscope pour grandes images.

(*Photo Gazette*, 25 décembre 1905.)

Depuis longtemps on cherche à obtenir avec deux images stéréoscopiques de grandes dimensions une image en relief. On a proposé déjà beaucoup de systèmes, mais ils étaient tous très peu commodes.

Les stéréoscopes actuels présentent beaucoup d'inconvénients parce que les uns sont très encombrants, les autres absorbent beaucoup de lumière. Le problème a été résolu, d'une façon très ingénieuse, par M. L. Pigeon, professeur à la Faculté de Dijon. Son système est le suivant : on dispose sur les faces d'un angle dièdre les deux vues à examiner. Sur un support quelconque, feuille de carton ou cadre en bois, qui coupe l'angle en deux parties égales, on fixe un petit miroir, tournant sa face réfléchissante vers l'image de gauche. Pour voir le relief il faut placer le nez contre la face non argentée du miroir et regarder dans celui-ci, avec l'œil gauche, l'image de gauche, et avec l'œil droit regarder directement l'image droite. Par sa réflexion dans le miroir, on verra l'image de gauche comme superposée sur l'autre et, la fusion se faisant instantanément, on verra une seule image en relief. Forcément l'image de gauche devra être tirée à l'envers, mais comme ce stéréoscope est destiné aux grandes images qui se font par agrandissement, il suffit de tourner pendant cette opération le négatif à l'envers pour avoir la position demandée de l'image. M. L. Pigeon a breveté son système. Il a pris des vues de musées et de Paris avec un appareil stéréoscopique spécialement construit par lui pour obtenir le maximum d'angle. On trouvera bientôt dans le commerce ces albums, avec le stéréoscope, si bien combinés par M. L. Pigeon.

Le nettoyage des cuvettes à développement, par H. de la Broye.

(*Photo-Revue*, 19 novembre 1905.)

Après plusieurs développements de clichés ou de papiers il se produit sur le fond des cuvettes un dépôt qui résiste à l'eau et même aux ingrédients ordinairement employés tels que la potasse, savon, etc.

Ce n'est pas que cela constitue un danger quelconque pour les travaux, mais il est naturel qu'il est préférable de se servir d'ustensiles propres.

Il y a plusieurs moyens de nettoyage : d'abord l'acide chlorhydrique qui agit lentement et qui est dangereux à manier. Le persulfate d'ammonium est également lent mais inoffensif.

En résumé ces procédés sont bons mais trop lents. Il y a un produit qui n'a pas encore été mentionné et qui cependant est inoffensif et agit presque instantanément, c'est le iode. Chaque photographe a un flacon de iode en solution. Mettez quelques centimètres cubes, par exemple 10 par cuvette 13×18 , promenez-les en inclinant la cuvette de façon à dissoudre le dépôt et après rincez à l'eau et vous aurez une cuvette tout à fait propre. Le même liquide peut servir plusieurs fois.

Si, par accident, on se teint les doigts, on les plonge dans l'hyposulfite qui dissout le iode.

L'acide chlorhydrique, le persulfate, le iode sont des dissolvants de sels d'argent. On les utilisera donc seulement pour le nettoyage des cuvettes à développement. Les cuvettes à virage sont encrassées par des sels doubles d'or et d'argent, et pour les nettoyer il faut opérer différemment.

Développement acide des papiers au bromure.

(Communication à l'Union nationale des Sociétés photog. de France, Nice 1905).

Tout photographe professionnel ou amateur voudrait bien connaître un révélateur qui pourrait convenir pour tous les papiers photographiques au bromure d'argent.

S. BURGISSE & C°

PHOTOTYPIE D'ART

10

LONDRES

ZURICH

NANCY

DUFOURSTRASSE

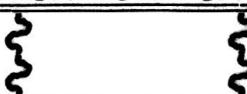
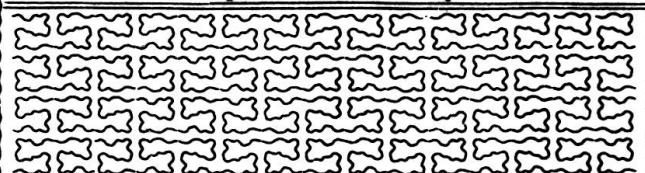


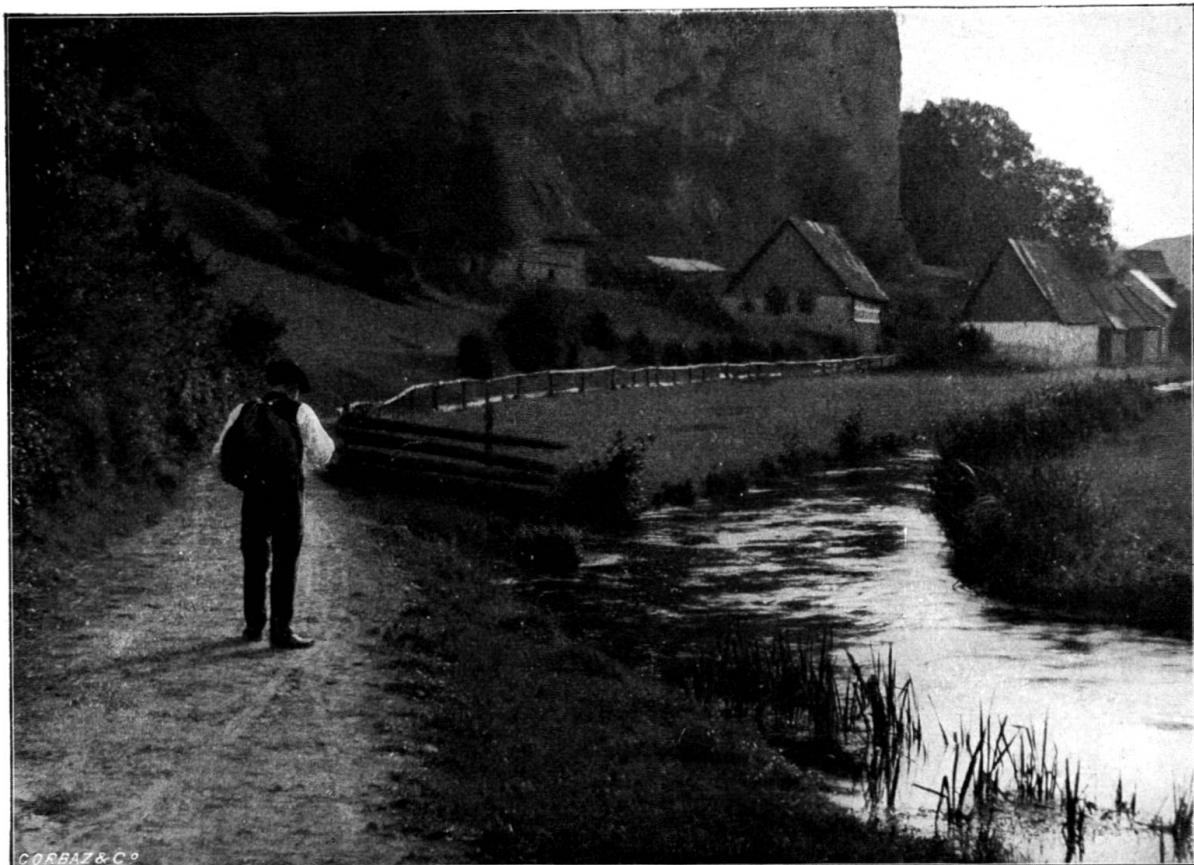
Travaux d'arts
et industriels -

Cartes postales

EN PHOTOTYPIE ET
EN PHOTOCHROMIE

Demandez prix
et spécimens -





Collection Luna.

Phot. Otto Scharf, Crefeld.

RENTRÉE AU HAMEAU

Chaque fabricant a son révélateur qu'il recommande avec son papier ; par ce fait, celui qui a l'intention de changer de papier devrait aussi changer de révélateur. Cet inconvénient est la cause principale pour laquelle on évite de changer de papier, même si le nouveau est d'une qualité supérieure. Maintenant, grâce au travail de M. G. Balagny, travail qui fut expérimenté par la commission de l'Union nationale des Sociétés photographiques de France avec un plein succès, nous avons maintenant à notre disposition une excellente formule pour développer n'importe quel papier.

Voici cette formule :

Eau	150 cc.
Diamidophénol	1 gr.
Sulfite anhydre	2 gr.
Bromure de potassium 10 %.	5 cc.
Bisulfite de soude ordinaire	10 cc.

Une fois tout cela dissout, il faut bien agiter le mélange avant de s'en servir. La pose plus ou moins juste (à la lumière du jour ou à la lumière artificielle) n'est pas aussi importante que dans les autres procédés de développement. Développer dans une cuvette n'ayant jamais servi pour un révélateur alcalin (essentiel). Ce révélateur est plutôt lent ; l'épreuve se révèle graduellement absolument comme un négatif que l'on fait monter à son gré.

Ce qu'il y a de plus précieux dans ce révélateur, c'est que les blancs ne sont jamais teintés ou voilés. Les noirs sont très profonds.

Ce révélateur présente encore un autre avantage, c'est qu'on peut supprimer complètement la lampe de laboratoire, qui peut être très bien remplacée par une bougie ou lampe ordinaire entourée d'une feuille de papier rouge.



698
91 Leine
Titel
n/M,